

Compte rendu de l'exercice

Attentat Nîmes du 23/03/2017

Cet exercice associait la Croix Rouge Française, le Secours Catholique et l'U.N.A.S.S.

Le lieu : Camp des Garrigues (village des combats) tuerie de masse

Déroulement simultané en 3 endroits :

- Attaque terroriste dans un dancing, plusieurs morts ou blessés
- Dans un Village Médina, accrochage d'un autre groupe de terroristes avec les forces de l'ordre, intervention dans une maison.
- Fuite de certains terroristes dans la zone urbaine.

Poursuite des forces de l'ordre et accrochage.

Seront présents :

- une Cellule C.U.M.P.
- le S.A.M.U. 30
- le coordinateur Croix Rouge Française
- ambulance de la Noria, direction C.H.U. Carémeau.
- Les participants du Secours Catholique sont sous la direction de Jean Pierre Bossut, chargé de Mission au Département Urgence Caritas France.
- Jean-Marie Laugier et moi-même sommes affectés avec 3 autres bénévoles, Christine Giordano, Dominique Tripodi, et Nadine Bano, au C.A.I. (Centre d'Accueil des Impliqués) qui regroupe les victimes apparemment indemnes de blessures mais venant de vivre un événement effrayant.

- à 8h, nous rejoignons la Croix Rouge Française et attendons l'appel de la Préfecture pour nous rendre sur les lieux.

- à 11h.30, nous sommes sur les lieux dans le Village Médina.

Dans un grand hangar sont regroupés le C.A.I. et la C.U.M.P.

Un médecin du S.A.M.U. 30, de la Cellule C.U.M.P. nous enrôle Jean-Marie Laugier et moi-même en tant que médecins, pour nous occuper des victimes en état de choc psychologique.

Après les avoir écoutés et interrogés, nous devons remplir des fiches bien précises pour savoir si leur état nécessite

- 1°) une évacuation vers le C.H.U. pour une hospitalisation ou si
- 2°) une consultation médico-psychologique est nécessaire dans l'immédiat avec un suivi, ou si

3°) ils peuvent rentrer chez eux avec un éventuel traitement médicamenteux.

Il est à noter que plusieurs évacuations vers le C.H.U. ont été nécessaires.

Quelques remarques :

A notre arrivée dans le hangar où doit se tenir le C.A.I. il y a beaucoup de monde, y compris la police et les sapeurs-pompiers.

Le Poste Médical Avancé (P.M.A.) n'a pas pu être monté dans les temps.

Les victimes blessées ont été rassemblées, soignées et évacuées vers le C.H.U. en fonction de l'urgence.

Au C.A.I. on note un retard dans la prise en charge des victimes, pour remplir des fiches d'entrée.

De même les tentes pour la C.U.M.P. tardent à être montées.

Heureusement il y a du personnel soignant qui reste auprès des victimes choquées et leur fournit des couvertures de survie, et les fait assoir ou s'allonger sur des lits de camp.

La prise en charge des victimes choquées s'effectue par des secouristes et le personnel du S.A.M.U. 30, ainsi que des médecins sous la direction du médecin chef psychiatre du S.A.M.U. 30, qui vérifie l'urgence et la nécessité de l'évacuation.

Cet exercice, en résumé, nous a appris à être au plus près des victimes sur le terrain de la catastrophe en étant quelque peu bousculés par quelques dysfonctionnements dus au désarroi et à l'horreur de cet attentat et de pouvoir mieux comprendre l'organisation des secours et surtout la prise en charge et le tri des victimes par la C.U.M.P.

Dr Anne Marie Richard
Bénévole au Secours Catholique
Présidente de l'Antenne Mobile de S.H

